

Des chiens de garde pas très mordants

Quatrième pouvoir, les médias exercent une influence considérable sur l'opinion publique, dans la mesure où ils tiennent à l'œil la politique, la justice et l'économie. En Tanzanie, la DDC cofinance le Conseil de la presse et le Fonds pour les médias. Celui-ci soutient l'émergence d'un journalisme de qualité, notamment par l'octroi d'aides financières et par un programme de formation.



Le Conseil tanzanien de la presse réclame une amélioration des lois.

(mw) En 2010, la station de radio Kili FM, située dans la région du Kilimandjaro, a invité plusieurs politiciens dans son studio, pour que les auditeurs puissent les interroger sur leurs promesses électorales. Certains ont fait si pâle figure qu'ils n'ont pas été réélus. De son côté, la radio locale Sengerema FM, à Mwanza, dans le nord, a révélé l'état catastrophique d'une école primaire, obligeant son directeur à démissionner. Et lorsque des journalistes ont découvert en 2009 que des nourrissons tombaient malades après avoir consommé du lait en poudre, les autorités ont immédiatement réagi et retiré du marché des produits falsifiés.

La Tanzanie connaît quelques exemples de journalisme indépendant et d'investigation, mais ils restent l'exception. La presse manque de moyens financiers, de formation professionnelle et de liberté. Elle est en outre très exposée à la corruption: les journalistes parlent ouvertement de «l'enveloppe brune» qui atterrit parfois sur leur table de travail.

Deux organismes, un objectif

Depuis cinq ans, la DDC soutient le journalisme dans ce pays d'Afrique orientale, en menant des actions ciblées. Ainsi, elle fait partie des bailleurs de fonds du Conseil national de la presse qui se bat

pour une amélioration de la législation et défend les journalistes mis en cause pour leurs reportages ou soumis à des pressions diverses. La DDC alimente également le Fonds tanzanien pour les médias (TMF), créé en 2006. Celui-ci octroie des subventions à des journalistes pour leur permettre de faire des recherches approfondies ou de couvrir la situation dans les zones rurales. Il propose des formations et un programme de mentorat. Le TMF récompense aussi des reportages de qualité. Son credo: «Les médias doivent jouer le rôle de chiens de garde de la société.»

Juliane Ineichen, de la section Afrique orientale et australe à la DDC, partage cet avis tout en soulignant que le journalisme de qualité dépasse largement la fonction de censeur: «Il nous paraît important de ne pas se limiter à une critique systématique du gouvernement, mais de pratiquer un journalisme global et diversifié qui reflète l'ensemble des opinions politiques et toutes les facettes de la société civile.» Un bon travail d'enquête peut avoir des effets positifs directs sur la population, comme le démontre l'exemple du lait en poudre. Le TMF a cofinancé une partie des recherches qui ont révélé ce scandale. ■

(De l'allemand)

La Déclaration de Zanzibar

En mai 2010, des journalistes de dix pays d'Afrique orientale et australe – dont la Tanzanie – se sont réunis à Zanzibar pour célébrer la Journée mondiale de la liberté de la presse.

Dans une déclaration commune, ils ont souligné l'importance que revêt la liberté d'opinion et d'information pour le développement économique et démocratique d'un État. Ils ont exhorté leurs gouvernements à créer de meilleures bases légales pour garantir la liberté de la presse, à faciliter la formation de l'opinion et à protéger les journalistes contre la répression.

www.mct.or.tz/mediacouncil, «Media Freedom», «World Press Freedom Day»

www.tmf.or.tz